

Fragment singulier d'un discours amoureux

Attendre un mot, c'est amusant.

Pourtant j'en ai beaucoup à ma disposition, par exemple *imposture*, ou bien *salaison*. Je pourrais en trouver des centaines comme ça, des courts et des longs, des communs et des savants, des populaires et des rares, des pratiques et des techniques, des généralistes et des spécialisés, mais là, juste là, je suis dans l'attente d'un mot, juste pour commencer un texte, juste du mot juste qu'il faut.

Bien entendu j'ignore quel mot et j'ignore quel texte, sinon je n'aurais pas besoin d'attendre.

Cette attente, ça n'a rien d'exceptionnel, ça se produit assez souvent, sauf que c'est peut-être le moment le plus savoureux de l'écriture, comme de monter l'escalier pour l'amour, c'est d'ailleurs pourquoi il y a souvent une certaine fadeur à faire l'amour au rez-de-chaussée...

Antoine Simon